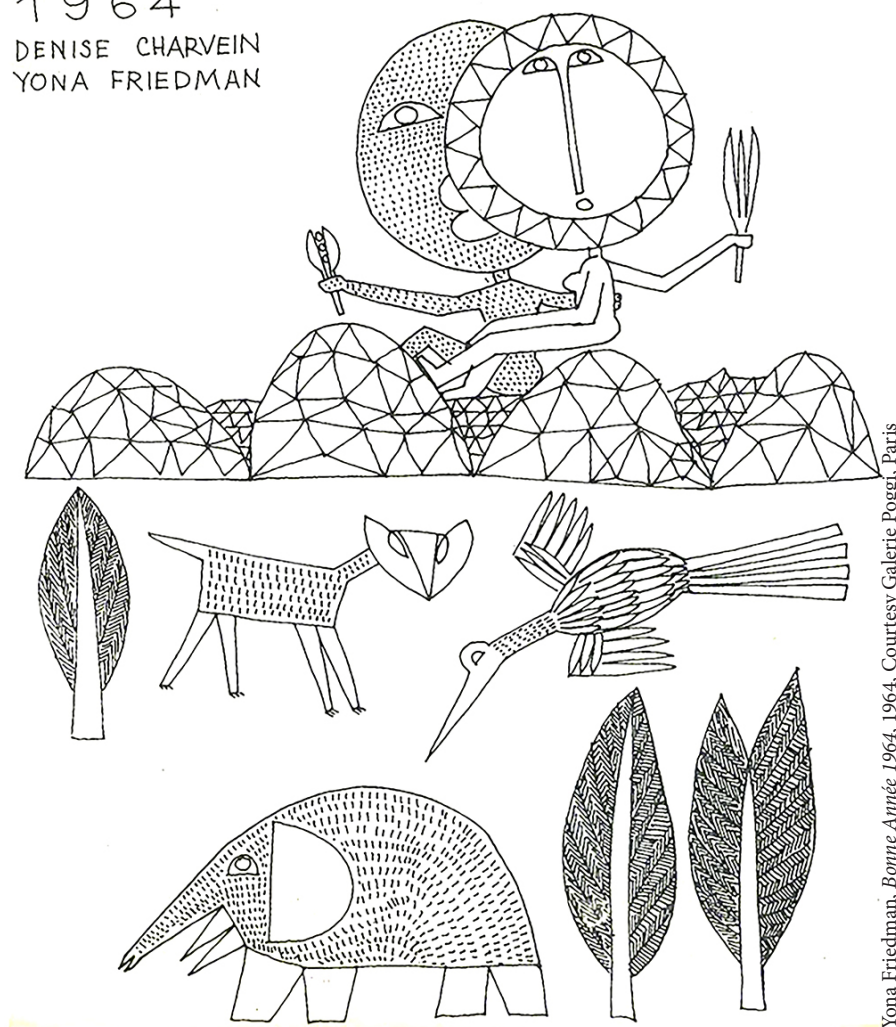


BONNE ANNEE
HAPPY NEW YEAR
GLÜCKLICHES NEUES JAHR
1964
DENISE CHARVEIN
YONA FRIEDMAN



| Drawing by Numbers

Exposition collective

du 27 janvier au 3 mars 2018

Drawing by Numbers

EXPOSITION (Paris) - En ce début d'année 2018, la Galerie Jérôme Poggi est heureuse de présenter un nouvel accrochage collectif centré sur des arts graphiques. L'exposition *Drawing by Numbers* réunit une petite dizaine d'artistes représentés par la galerie présentant un corpus d'oeuvre éclectique et singulier. .

Avec : BABI BADALOV, ANNA-EVA BERGMAN, LARISSA FASSLER, YONA FRIEDMAN, BERTRAND LAMARCHE, WESLEY MEURIS, GEORGES TONY STOLL, MARION VERBOOM & KEES VISSER



Vue de l'exposition *Drawing by Numbers*, 2018, Galerie Jérôme Poggi, Paris

| CONTACTS

Galerie Poggi
2 rue Beaubourg - 75 004 Paris
+33 (0)9 84 38 87 74
office@galeriepoggi.com

Mar. - Sam. 11.00 - 19.00

Babi Badalov (1959 - Lerik, AZ)

L'oeuvre de Babi Badalov explore les limites du langage et s'intéresse notamment à la manière dont celui-ci peut nous isoler des individus avec lesquels nous ne partageons pas la même langue, alors même que la fonction première du langage est de permettre la communication. Par ce biais, l'artiste aborde des questions géo-politiques très actuelles qui font écho à ses propres expériences. Grand voyageur et poète lui-même, Babi Badalov intègre souvent ses propres écrits dans ses oeuvres, les combinant avec des images manipulées - souvent à caractère fortement politique - pour créer des installations, des objets, des peintures ou bien des performances, qualifiant volontiers son travail de « poésie visuelle ».

Anna-Eva Bergman (1909 - Stockholm,SE- 1987- Grasse,FR)

L'oeuvre d'Anna-Eva Bergman, peintre norvégienne et française, se situe hors du territoire de l'histoire de l'art envisagée dans une conception progressiste fondée sur la succession des avant-gardes artistiques. Reconnue de son vivant, et néanmoins tenue dans une position marginale, son oeuvre suscite un regain d'intérêt aussi bien critique qu'artistique important depuis quelques années. Ce n'est que quelques années après sa disparition que son travail commence à susciter un intérêt en soi, dégagé de son contexte biographique et historique. La création de la Fondation Hans Hartung-Anna Eva Bergman en 1994 est l'occasion de la découverte de la portée et de l'originalité de son oeuvre.

Larissa Fassler (1975 - Vancouver, CA)

Si le travail de Larissa Fassler entretient un rapport évident avec l'architecture, il se construit essentiellement sur un ensemble de relevés et d'impressions dont l'artiste fait l'expérience, et qu'elle synthétise dans de grandes compositions graphiques, maquettes ou sculptures. Son travail est organisé en séries, construites autour de sites urbains spécifiques : Regent Street (London 2009), La Gare du Nord (Paris 2014), Alexanderplatz (Berlin 2006), Kotti (Berlin 2008-2014), Les Halles ou La Place de la Concorde (Paris 2011). Elle explore le seuil entre l'espace et les volumes, la manière dont ils sont investis et exploités.

Yona Friedman (1923 - Budapest, HU)

Yona Friedman a suivi des études d'architecture à l'Université des sciences techniques et économiques de Budapest, puis au Technion d'Haïfa en Israël où il travailla comme architecte de 1949 à 1957. Dès ses premiers projets d'habitation, il cherche à se défaire de la responsabilité de la conception en la déléguant aux futurs usagers, procédé qu'il nomme « l'autoplanification ». En réponse aux problèmes démographiques de l'après-guerre et aux enjeux de la période de la reconstruction, il développe à partir de 1953 des projets de structures spatiales sur pilotis fondant les principes de « l'architecture mobile » (1958) : 1) toucher le sol en une surface minimum ; 2) être démontables et déplaçables; 3) être transformables à volonté par l'habitant individuel. Reconnu aujourd'hui comme une figure majeure de l'architecture utopiste, Yona Friedman est également apprécié depuis plusieurs années dans le champ de l'art contemporain pour la multitude de dessins de projets, de représentations tant en plan, qu'en coupe ou en élévation, mais également de maquettes.

Bertrand Lamarche (1966 - Paris, FR)

En ayant recours à des distorsions d'échelles spatiales ou temporelles, Bertrand Lamarche construit un ensemble d'hypothèses sculpturales à la fois extatiques et conceptuelles. son travail s'appuie sur l'amplification et sur le potentiel spéculatif de figures qu'il convoque régulièrement dans ses travaux depuis près de 20 ans : la ville de Nancy, Kate Bush, la météorologie, les ombellifères géantes, les gyrophares, les tunnels, ou les platines-vinyles. Une grande part de son travail se caractérise par un désir de subjectivation et d'appropriation, parfois quasi démiurgique, de ces différentes portions ou figures du réel. Par un travail de modélisation, l'artiste réinvestit ces figures, et développe un ensemble de propositions, parfois vertigineuses dans le sens où elles procèdent de boucles, qu'elles mettent en scènes des abîmes, et procède d'une perte de repères spatio-temporels et de distorsions d'échelles.

Wesley Meuris (1977 - BE)

Le travail de Wesley Meuris est à l'intersection de l'architecture et des systèmes scientifiques de recouvrements et de classifications. Son oeuvre interroge les notions de conservation et d'appréhension rationaliste de l'espace et du savoir. Son travail produit différents objets dont des enclos zoologiques spécifiques, des archives hypothétiques, du mobilier muséal et des expositions fictionnelles.

Georges Tony Stoll (1955 - Marseille, FR)

Georges Tony Stoll est né en 1955 à Marseille, il vit à Paris et travaille à Paris. Formé à l'École des Beaux Arts de Marseille, il devient particulièrement reconnu pour les photographies qu'il réalise à partir des années 1990, même si son travail très éclectique prend autant la forme de peintures, vidéos, collages, dessins, installations, pour explorer ce qu'il appelle "les territoires de l'abstraction". Rapproché par plusieurs critiques d'art comme Élisabeth Lebovici ou Dominique Baqué d'une certaine "esthétique de l'intime", son oeuvre s'en distingue cependant par une approche plastique et picturale très marquée, et par son goût pour la mise en scène de corps et d'objets, dont le symbolisme échappe au discours analytique pour atteindre une certaine forme contemporaine de contemplation, s'inscrivant simplement dans le présent, ne racontant rien, pour laisser surgir quelque chose comme la beauté (Éric de Chassey)

Marion Verboom (1983 - Nantes, FR)

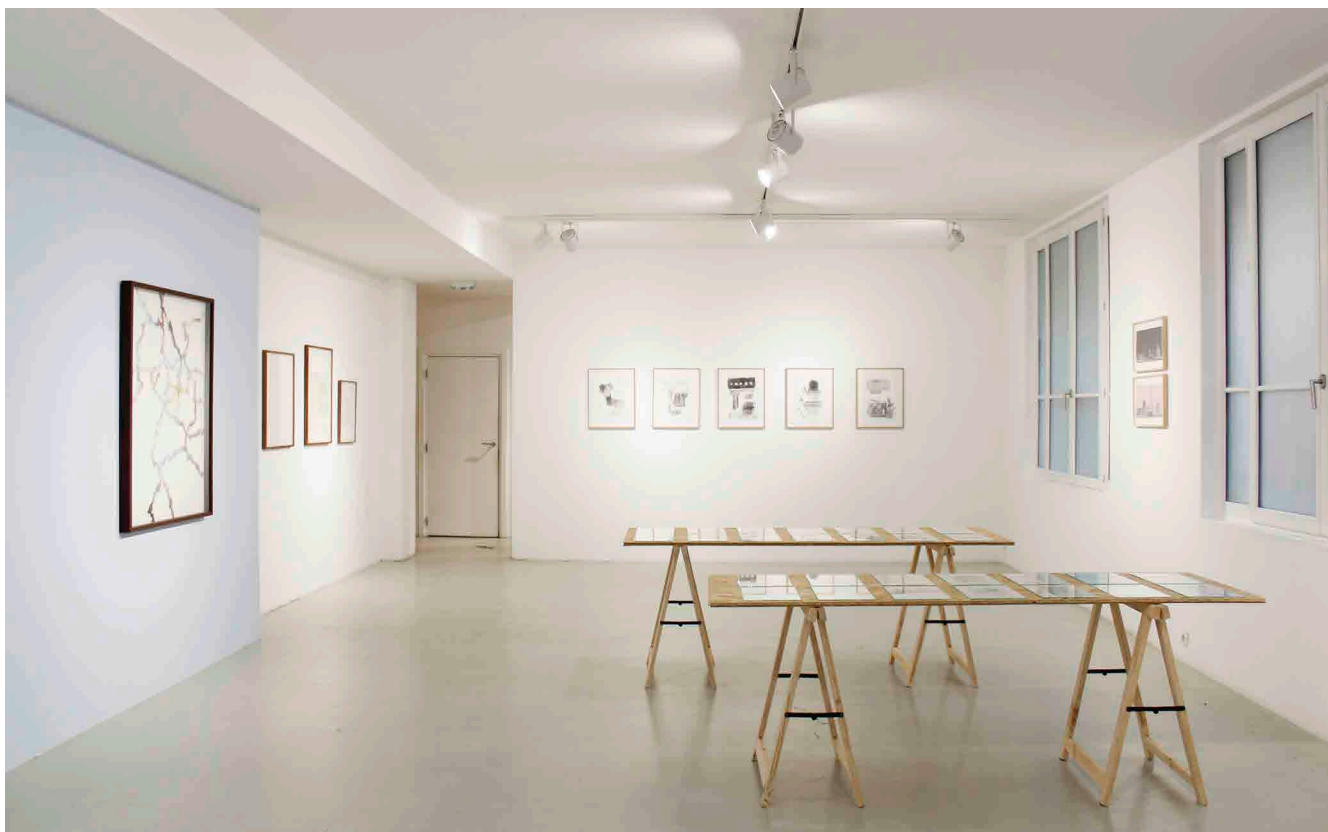
La pratique de Marion Verboom se compose aussi bien de dessins que de sculptures, l'un et l'autre des médiums fonctionnant de manière autonome mais se nourrissant respectivement. Les formes qui y sont projetées et modélisées empruntent à l'histoire de la sculpture (des formes et sujets antiques aux réalisations contemporaines), à l'architecture et à la géologie (cristaux, sédiments, formations organiques). Si le dessin permet à l'artiste de mettre en place un vocabulaire formel conçu en toute liberté, sa transposition dans les sculptures cherche à en questionner l'impact physique sur le spectateur par sa mise en volume. La confrontation physique ou formelle de ces deux médiums conduit à une mise en tension qui régit l'agencement de ses installations.

Kees Visser (1948 - Harlem, NL)

Kees Visser appartient à cette génération d'artistes qui, à l'instar de John Armleder, Gerwald Rockenschaub, Allan Charlton, Adrian Schiess ou Peter Halley, a dû gérer dans les années 80 l'héritage post-moderniste où l'oeuvre, après avoir été déconstruite et analysée sous toutes ses coutures, devait être réinvestie comme lieu de l'art. Loin des écoles et des mouvements artistiques dont il a pourtant été un observateur attentif, Kees Visser a fait son chemin en autodidacte, lentement au cours des quarante dernières années.

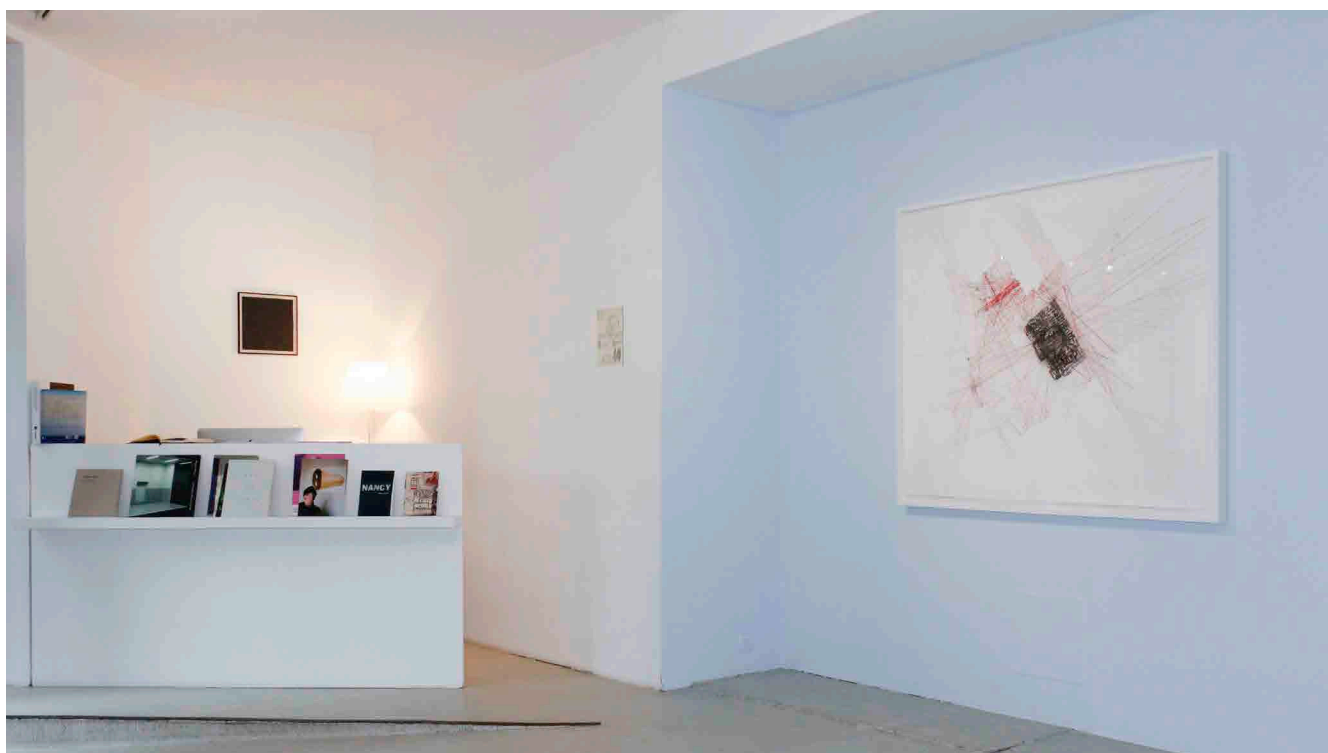
Drawing by Numbers

Vue de l'exposition *Drawing by Numbers*, 2018, Galerie Jérôme Poggi, Paris



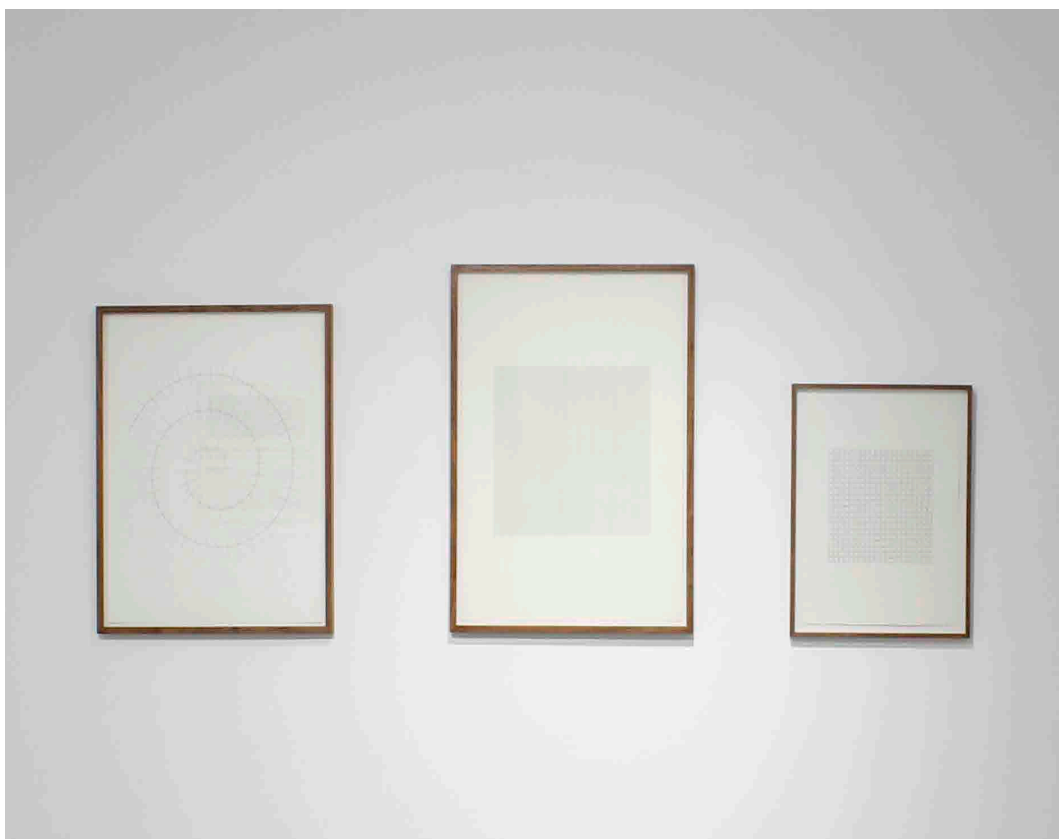
Drawing by Numbers

Vue de l'exposition *Drawing by Numbers*, 2018, Galerie Jérôme Poggi, Paris



Drawing by Numbers

————— Kees Visser, vue de l'exposition *Drawing by Numbers*, 2018, Galerie Jérôme Poggi, Paris



Drawing by Numbers

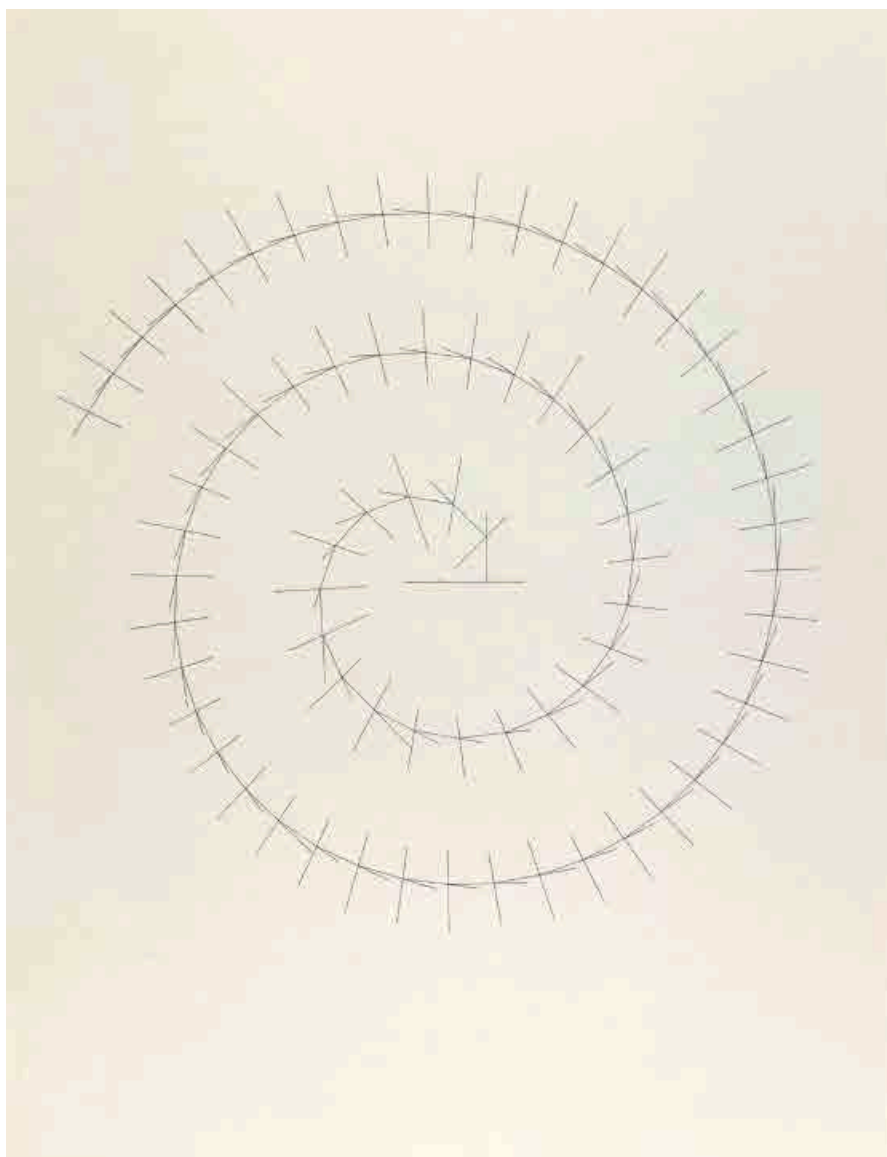
Kees Visser

***Untitled(Spiral)*, 1975**

Encre sur papier

70 x 50 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris



Drawing by Numbers

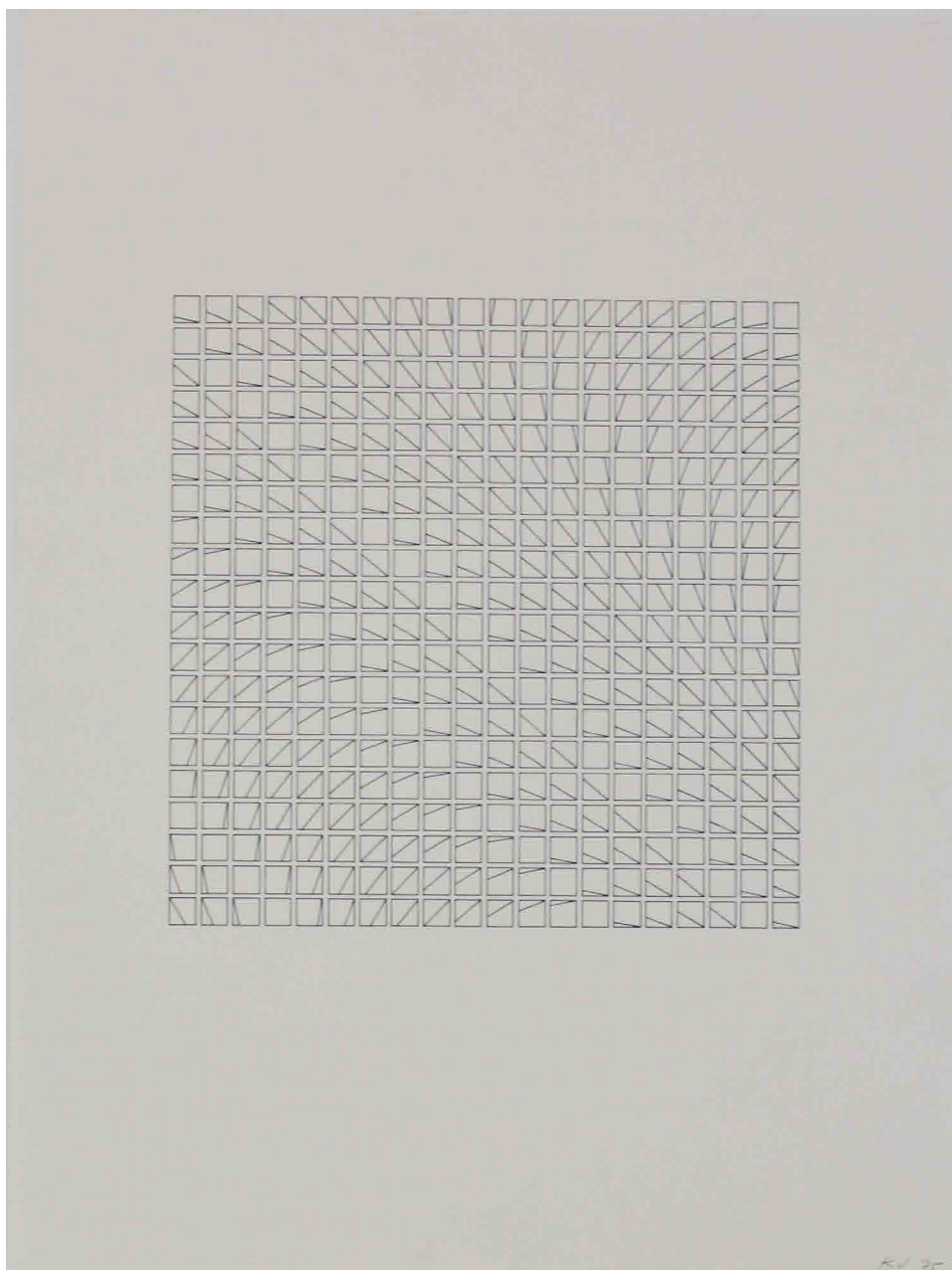
Kees Visser

Shift, 1975

Encre sur papier

53,2 x 41,2 cm encadré

Courtesy Galerie Poggi



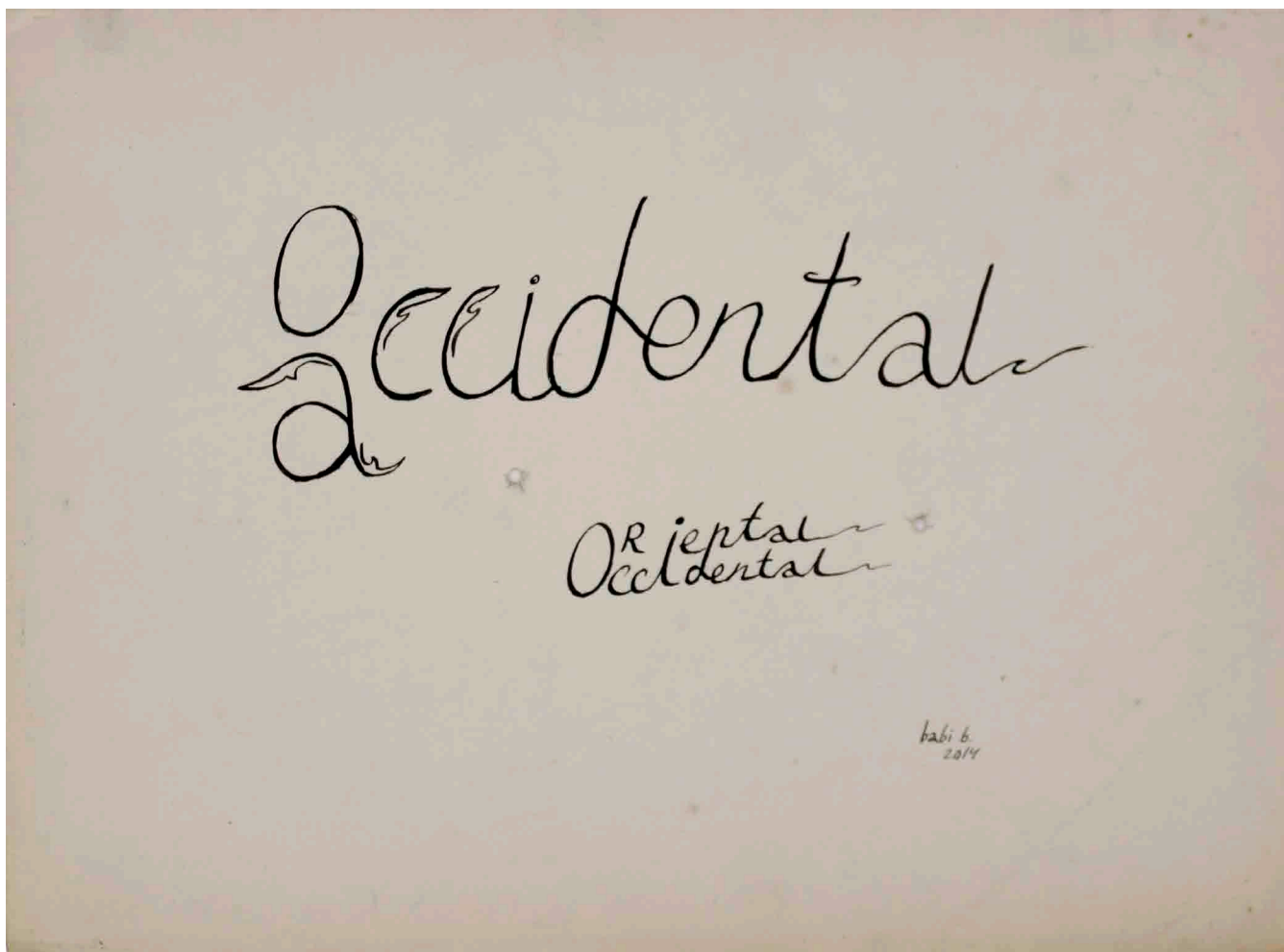
Drawing by Numbers

Babi Badalov, vue de l'exposition, *Drawing by Numbers*, Galerie Jérôme Poggi, Paris, 2018



Drawing by Numbers

Babi Badalov,
Accidental, 2014
Encre sur papier
27,5 x 37,5 cm cm
Courtesy Galerie Poggi, Paris



Drawing by Numbers

Babi Badalov

Sad music, 2015

Encre sur papier

40 x 36 cm encadré

Courtesy Galerie Poggi, Paris



Drawing by Numbers

Babi Badalov, ensemble de dessins, vue de l'exposition *Drawing by Numbers*, 2018, Galerie Jérôme Poggi, Encre sur papier, sous verre, dimensions variables



Marion Verboom

***Cells n°1*, 2017**

Aquarelle et graphite sur papier

121 x 93 cm encadré

© Nicolas Brasseur

Courtesy Galerie Poggi, Paris

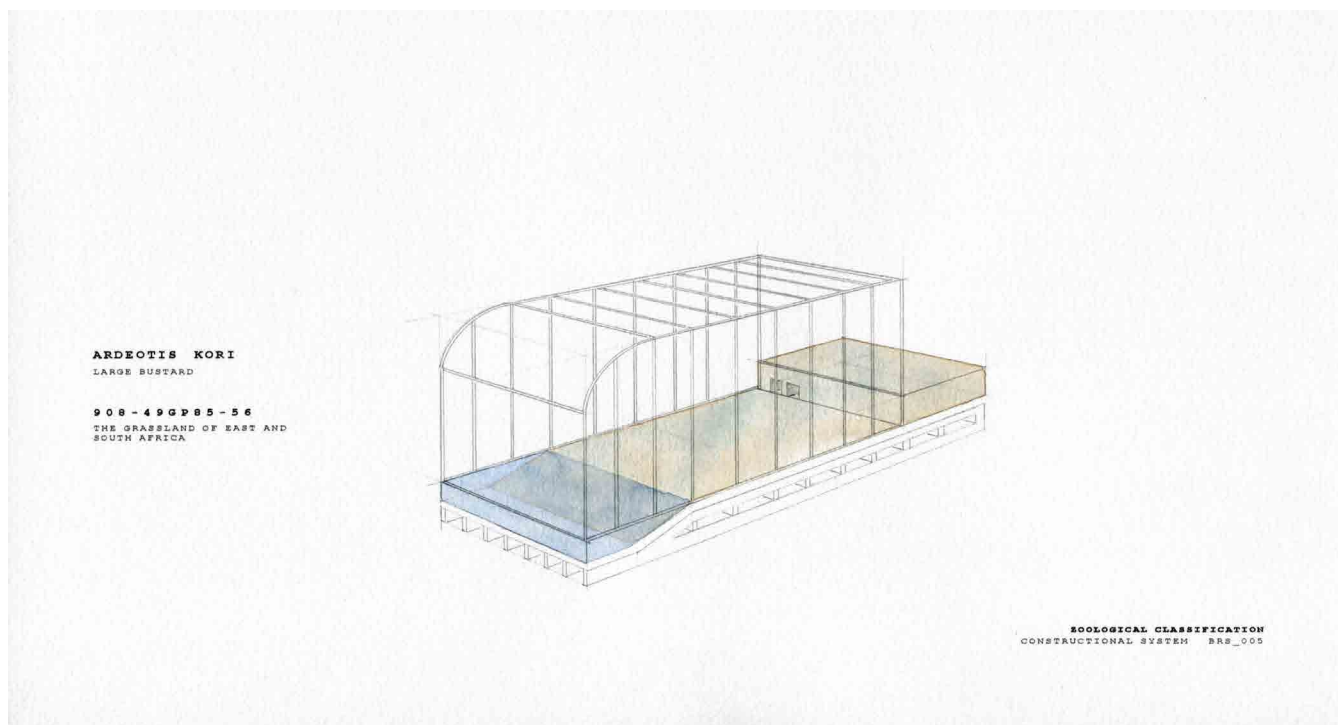


Drawing by Numbers

Wesley Meuris, vue de l'exposition *Drawing by Numbers*, 2018, Galerie Jérôme Poggi, Paris



Wesley Meuris
Cage for Ardeotis kori
Encre sur papier
22,5 x 36 cm encadré
Courtesy Galerie Poggi, Paris



Drawing by Numbers

————— Bertrand Lamarche, *Mashup et Panorama 3*, vue de l'exposition *Drawing by Numbers*, 2018, Galerie Jérôme Poggi, Paris
Peinture et collage sur papier, encadré, 31,8 x 52,3 cm, 2017



Drawing by Numbers

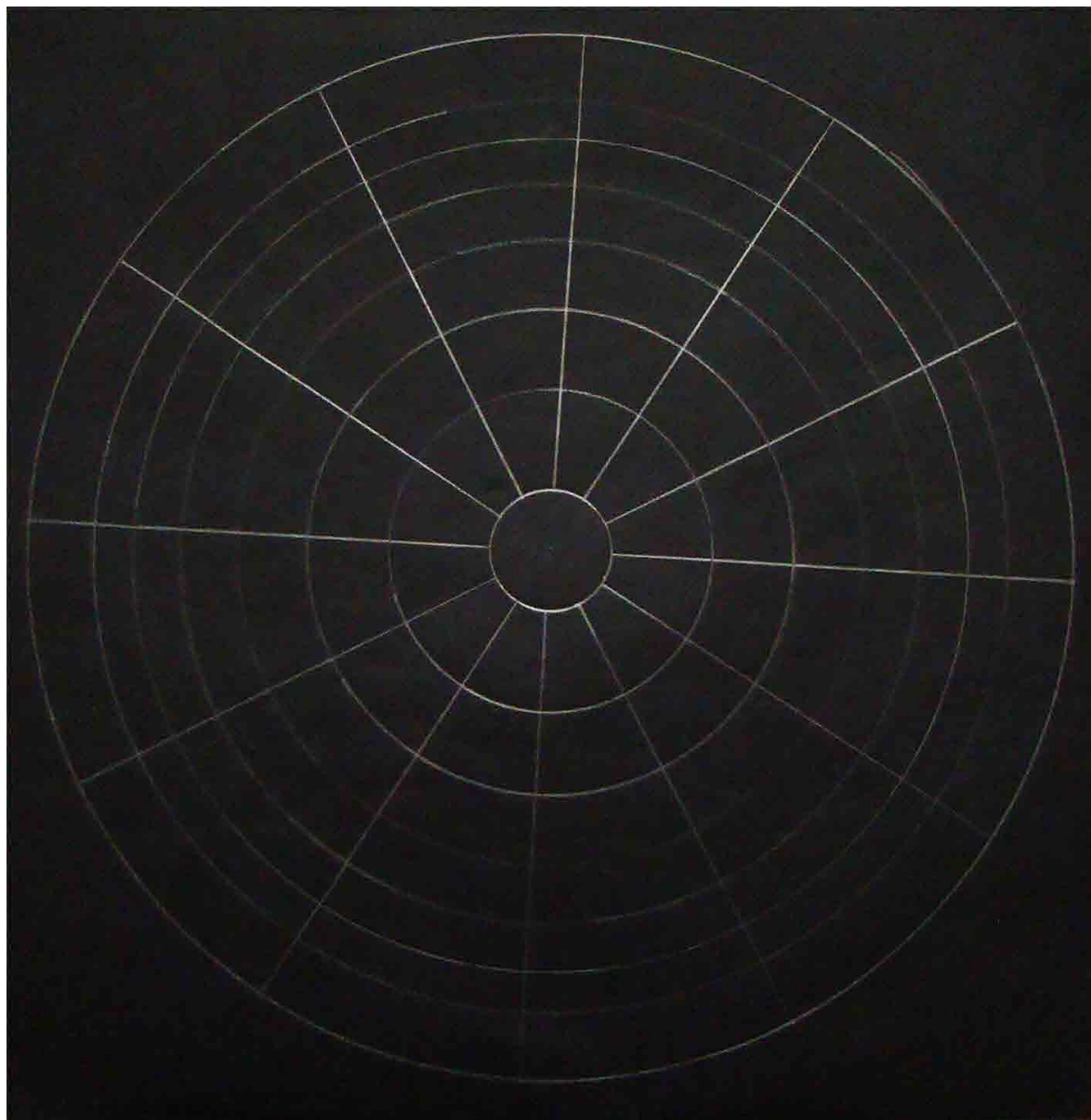
Bertrand Lamarche

Le Défilé 1, 2017

Encre de Chine sur papier

35 x 35 cm encadré

Courtesy Galerie Poggi, Paris



Drawing by Numbers

Anna-Eva Bergman

Composition abstraite, 1979

Dessin à l'encre

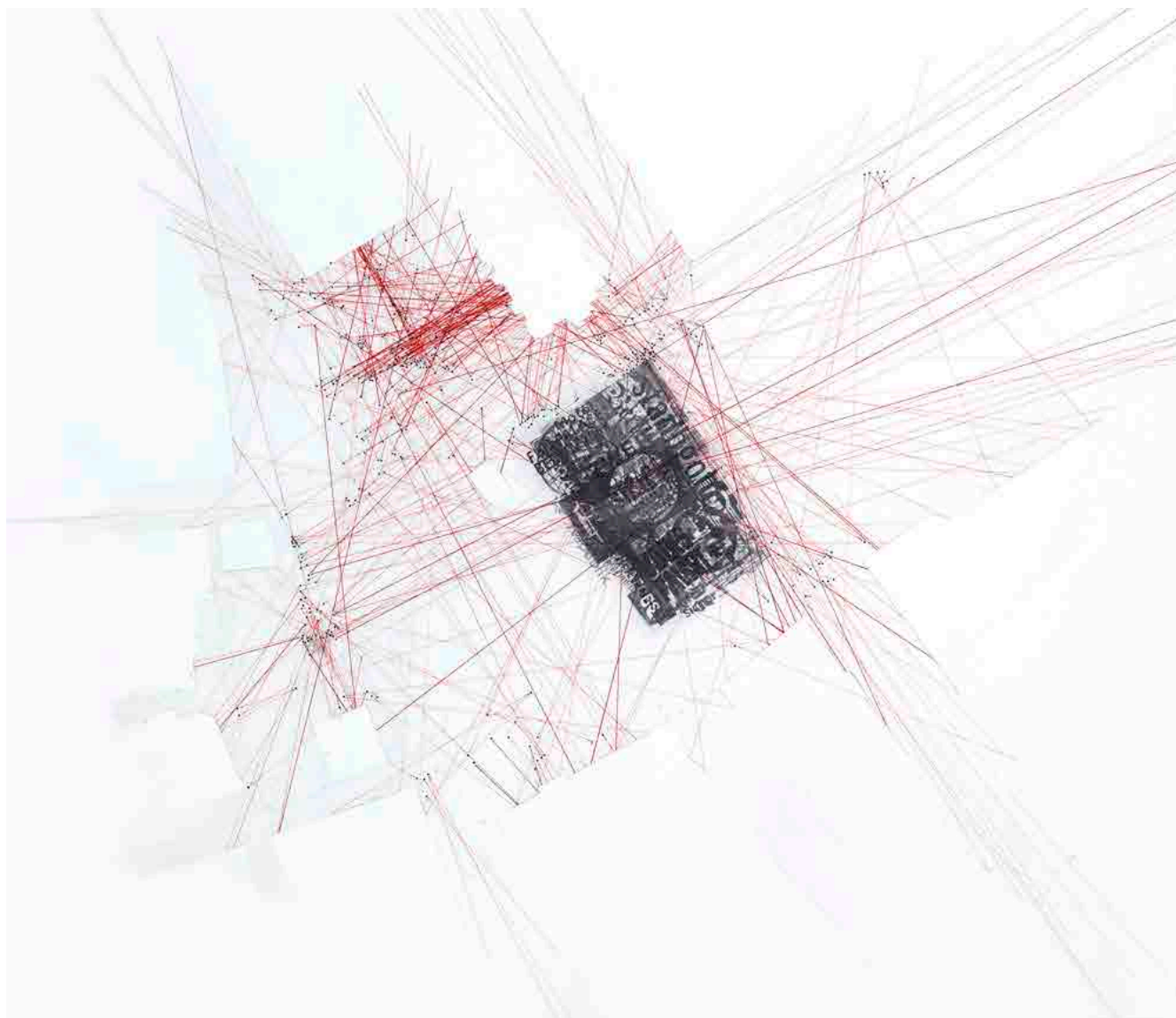
24 x 16 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris



Drawing by Numbers

Larissa Fassler
Schlossplatz IV, 2013
Stylo et crayon sur papier
120 x 140 cm
Courtesy Galerie Poggi, Paris



Drawing by Numbers

Georges Tony Stoll, *Paris-Abysses*, vue de l'exposition *Drawing by Numbers*, 2018
Crayon sur papier, 31,8 x 52,3 cm, 2017



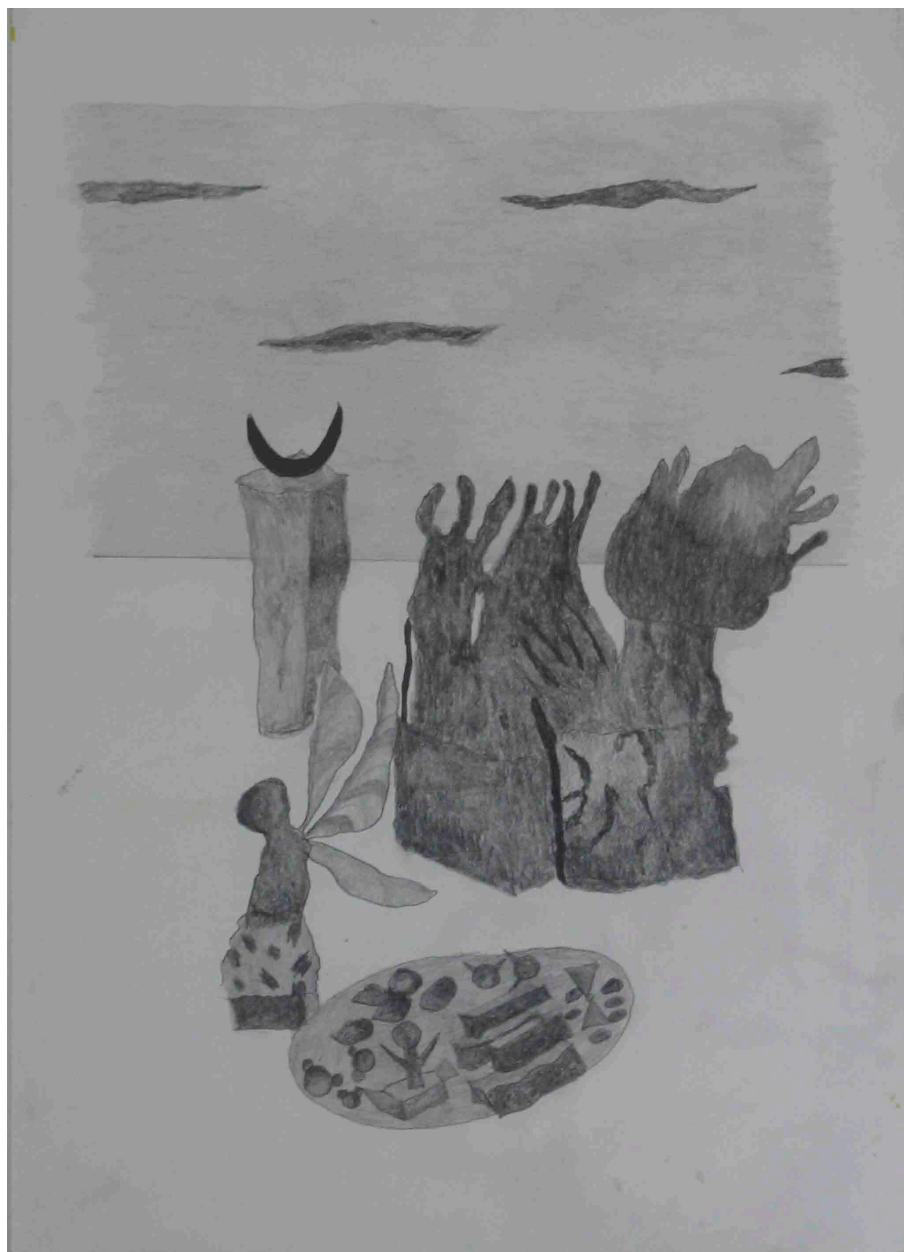
Georges Tony Stoll

Paris-Abysses dessin n°17, 2017

Dessin à l'encre

45 x 57 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris



Galerie Jérôme Poggi

2 rue Beaubourg – 75 004 Paris – France
+33 (0)9 84 38 87 74 – galeriepoggi.com

Mar. – Sam. 11.00 – 19.00
Tue. – Sat. 11 am – 07 pm

ARTISTES / ARTISTS

| Babi Badalov (AZ, 1959)
| Fayçal Baghriche (DZ/FR, 1972)
| Anna-Eva Bergman (NO/FR, 1909–1987)
| Maxime Bondu (FR, 1985)
| Juliana Borinski (BR/DE, 1979)
| Gregory Buchert (FR, 1983)
| Julien Crépieux (FR, 1979)
| Cédric Eymenier (FR, 1974)
| Larissa Fassler (CA, 1975)
| Sidival Fila (BR, 1962)
| Kapwani Kiwanga (CA/FR, 1978)
| Bertrand Lamarche (FR, 1966)
| Wesley Meuris (BE, 1977)
| Sophie Ristelhueber (FR, 1949)
| Société Réaliste (FR/HU, 1982/1972)
| Georges Tony Stoll (FR, 1955)
| Marion Verboom (FR, 1983)
| Kees Visser (NL, 1948)

A VENIR / UPCOMING

| **BABI BADALOV - solo show**
Mars- Mai 2018
Galerie Jérôme Poggi, Paris

| **Kapwani Kiwanga - solo show**
Juin - Juillet 2018
Galerie Jérôme Poggi, Paris

FOIRE / ART FAIRS

| **ZONA MACO MEXICO**
Du 7 au 11 février 2018
Babi Badalov

| **THE ARMORY SHOW NYC**
Du 8 au 11 mars 2018
Kapwani Kiwanga, Larissa Fassler

| **ARCO MADRID**
Du 21 au 25 février 2018
Georges Tony Stoll, Sidival Fila

| **ART COLOGNE**
Du 19 au 22 avril 2018
Kees Visser